

PLAN D'ACTION

L'UNITE d'action des OM français est d'autant plus nécessaire qu'ils sont peu nombreux et mal connus de certaines administrations.

Voici ce que le représentant d'une section REF de la région Est (encore !) écrit à ce sujet :
« ... Je m'aperçois qu'à la réunion du C.A. du 8 novembre 1974... on tend la main à F9AA pour un retour éventuel au sein du REF. D'autre part... l'amir R. Audureau F8CA appelle à l'unisson (sic) tous les radiomateurs... ». Et il conclut après avoir lancé un cri d'alarme au sujet de nos fréquences menacées : « Dissidents (sic), réfléchissez à ces propos... le REF... est la seule association qui peut discuter, qui a des représentants valables dans les discussions à venir et que l'on écoute, et qui ont fait leur preuves ». Nous avons respecté la syntaxe et l'orthographe, qu'on nous pardonne !

A part les menaces planant sur nos fréquences, tout est faux dans ces propos. Leur auteur ignore ou oublie : que notre revue a été la première, non seulement à dénoncer le danger présenté par les futures discussions Internationales, mais à proposer des remèdes efficaces ; que le REF n'a pas le moindre monopole de représentation des OM ; que ses responsables ont fait preuve... de leur incapacité à maintes reprises, et notamment lorsque le président du REF compromettait pour long-temps notre alignement possible sur les pays étrangers en annonçant comme une « bonne nouvelle » la limitation de la puissance. Ce qui, ajouté à maintes impostures du président d'alors et ses successeurs (dont la plus malveillante est certainement F8BC) est à l'origine de la crise qui dure depuis dix ans.

On oublie encore que l'unité des OM français qui était effective jusqu'alors, a été totalement détruite par les mesures incroyables prises par les dirigeants de l'ancienne association, et notamment l'exclusion injustifiée de ceux qui servaient le mieux l'émulsion d'amateur.

Ce n'est pas un appel à une réconciliation dénuée de sens que l'on répare le passé et fera oublier les tares, plus rôciles que jamais, de l'ancienne association.



N'y a-t-il rien à faire devant l'aveuglement des représentants de la « hiérarchie » et la passivité de la base ? D'abord, il faut lire « Ondes Courtes » qui dit tout ; et inciter les adhérents du REF à agir : ils manifestent clairement leur mécontentement en éliminant présidents et membres du C.A., mais n'utilisent pas le moyen absolu : participer valablement aux votes qui, aux assemblées générales, sanctionnent le comportement des dirigeants ; si, au lieu de confier leurs pouvoirs aux présidents de section Inconditionnels, ils votaient directement ou choisissaient des mandataires valables, tout serait changé.

Il existe d'autres moyens d'action : la création — qui est en bonne voie — d'un regroupement national des OM ; celle d'une commission de représentants des associations valables de radioamateurs (dont les groupements professionnels existants, qui peuvent avoir un important pouvoir de représentation auprès des autorités publiques) ; l'utilisation des tendances actuelles d'uniformisation de la législation dans un cadre International. Cette dernière idée nous était venue au lendemain de la limitation de la puissance approuvée sinon provoquée par ce président du REF qui en fit bien d'autres ; le moment semble venu d'agir dans ce sens.

Mais devons-nous défendre les OM français malgré eux ? Nous existons dans le but de les renseigner sur ce qu'on leur dissimule par ailleurs, mais pas pour être la béquille d'une association maladroite et ne présentant pas l'efficacité que l'on devrait en attendre.

Fernand RAOULT F9AA
Président de l'Union des Radio-Clubs.